

L'intuition des essences [suite].

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb042_A_f0585

SourceBoite_042_A | Littérature, sodomie, hérésie, homosexualité. [A]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Descartes, René](#)
- [Hegel, Georg Wilhelm Friedrich](#)
- [Husserl, Edmund Gustav Albrecht](#)
- [Kant, Immanuel](#)
- [Sartre, Jean-Paul](#)

Références bibliographiques

- [Hegel, La phénoménologie de l'esprit](#)
- [Sartre, L'être et le néant](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 30/01/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Où j'en ai l'objection rapporté au début de l'Écriture de Meaul: l'objet que je perçois est-il réel? Mais il se révèle que l'apparence n'est autre chose que la réalité totale, et l'Échoxy, ce qui se révèle est le sens réel de la réalité.

La motivation de l'Échoxy reprend de la Méditation cartésienne et reprend de Descartes: éliminer l'Échoxy en regardant fr. certains / certains certains. Mais chez H. il y a l'analyse de la notion de science. Sa deuxième cf. 9 de son 1^{ère} définition de l'Échoxy, cf. ensemble de propositions absolument fondées. 584

Or qu'est-ce que l'évidence? C'est le mode de la cf. où l'objet est donné par soi-même. Il y a 2 sortes d'évidence: celle qui peut être démontrée et fautive, et celle qui comporte de soi le caractère d'apodicticité: l'évidence du monde n'est pas apodictique puisque sensible. Il faut se chercher l'évidence apodictique. Et celle présente à l'origine un peu mécanique, et se rattacher à la conception de la cf. et de la science qui appartient au XVII^{ème} s.

En fait il faut se rappeler le sens de l'évidence chez Husserl. D'ici point d'évidence est sensus et / caractère de certains états psychiques. Déjà les stoïciens se demandaient quel est le caractère psychique correspondant à l'extériorité. La notion d'évidence a été discutée par le fait que l'erreur existe.

La fécondité de la conception husserlienne vient de ce que l'évidence n'est pas le caractère psychique de clarté et de distinction, c'est le mode de l'intentionnalité. L'évidence ne s'ajoute pas à ce que je perçois ni perçois, mais c'est le façon de penser de percevoir. De la confusion ne, il y a le revenir à la façon de penser la clarté: le problème revient lui-même à la solution. De la perception et souvenir il y a référence à la perception actuelle de ce que je ne perçois + que co-existence.

Mais est-ce que la réalité que je perçois est l'évidence est-elle réelle? Sa question, répond Husserl, n'a pas de sens; parce que quels autres caractères pourrait-on concevoir qui ne soient de l'évidence intégrale. Quand on a perçu quelque chose, elle remémore la perception future; produit qu'il se perçoit est l'acte, il faut avoir la perception actuelle en doute, ou voir la perspective / perception évidente possible.

Le critère de la vérité se définit non et critérium mais et mode authentique de la cf.: car la réalité ne peut pas être chose qui ne que nous percevons et les moments privilégiés de l'évidence. BnF MSS

Cette révision de la notion d'évidence nous permet de comprendre le retour à l'apodictique et la conception de la cf. et science absolue.

Descartes est distingué par attributs (modèles essentiels) et les modes (contingents). Cette distinction se retrouve chez Spinoza, chez Kant (a priori et a posteriori) et chez Hegel (cf. cf. et cf. ordinaire).

Husserl n'admet pas cette distinction: l'apodictique sera la proposition de l'acte pur, chez Kant. Et Husserl un non apodictique ce qui se rapporte

au monde. Par Kant l'apodictique sera les conditions de possibilité de l'objet.
La démonstration de cette apodicticité est l'analyse de la notion de monde. C'est
l'analyse de l'objectivité qui permet de dégager le nécessaire a priori, l'apodictique.
Mais ceci n'est pas suffisant puisque il s'agit d'analyse, non de démonstra-
tion: Hegel cherchera à fonder la catégorie qui était fondée chez Kant.
Hegel cherchera à révéler cette apodicticité et l'objectivité réelle, effe-
tive, de et dans elle aussi réelle et effective. C'est mon acte de perception qui porte
le sens de mon objet de perception. Mais revenons par l'objectivité harmonique
à la suite contingente, à l'objectivité absolue, à l'objectivité qui fonde
les événements sur l'acte: du singulier au, la vérité porte le sens du
monde qu'elle perçoit - ou revient de à donner une catégorie qui une
existence au monde existant.

Il y a 2 motivations de l'apodictique: il y a l'exigence d'une science positive
il y a les besoins de l'histoire de la culture. Mais chez Hegel et chez D. le doute
n'est pas à l'acte d'agir le cogito: sans l'acte de liberté, il n'y a pas
quel que soit l'apodictique. Sa motivation n'est jamais nécessaire. (cf. Préface
de la Phéno de l'Esprit où il est dit que le monde de la culture est celui du
monde et le moi.) Nécessité dialectique non mécanique par lequel on peut dire /
fondement / acte.

Hegel et Descartes.

En 1907 retour à l'objectivité cartésienne: un fait de la
Idée, Kant n'est en nomme mais Descartes est présent. Selon Hegel, Descartes a compris
le fait du cogito, par la res cogitans et cogito qui de soi être transsubstantiel, et
porteur de vérité, etc chez D. - c'est dire / chose.

Descartes n'a pas de doute le sens n'est pas le même: c'est le doute qui a été l'histoire
historique chez qui pense, qui doute, qui n'est, qui affirme (et...). Il n'y a pas de moi et chose
ni moi et sujet, mais d'un sujet intentionnel. Sa vérité n'est de soi que l'clarté de
distinction. Et dans les Méditations est typique le mot de l'âme qui est en question. Et il y a
de l'effort et de la philosophie, non de l'effort philosophique.

Mais D. est obligé de dépasser le sujet singulier pour arriver à fonder la vérité
éternelle. C'est cette direction qui ouvre l'histoire et transcende au fait. Et par lequel D.
a les 2 postures: celle des subjectivistes (esprit anglais) et celle de l'objectivité. D'ailleurs
Hegel n'est pas attaché à l'école anglaise.

D. Hegel n'a manqué / garde partie de la culture de Descartes.

Il s'agit chez Descartes d'un sujet temporel et situé: la vérité n'est de soi que l'acte
de moi: mais elle n'est non de soi que vérité connue, mais de vérité l'histoire. C'est le fait
il que la vérité est solidaire de l'acte qui la connaît? Et Hegel l'indiquera et le montre
par l'indiquer la vérité, elle la est. D. de soi la vérité est de soi à notre esprit.
elle reste de soi si je ne la perçois: mais D. doute que et moi-même l'autre